

[Text]

regulation from dealing with payroll operations or preparing summaries and comparative reports. Is it practicable, in your opinion, to divide up what a bank may do or may not do in this area, so long as it is identified as being part of the banking business?

Mr. Kennett: Not really. The banks have been in the business of payroll for some time, but it has certainly been regarded as being part of the business of banking; and, in our view, should be continued to be regarded as being part of the business of banking. Having said that, you have, in the computerized world, to decide where payroll begins and ends, because once you start to feed information into a computer and treat it, you can begin to produce a wide range of data. What we have tried to do in the regulation on data processing is draw a line and say that a payroll for the purposes of a bank shall include these things, and that is all they shall include. This is meant to keep the bank in the business of banking and not in some other person's business, and consequently to provide some protection for the data processors. But at the same time you have to include a certain number of items in this definition or the banks are not competitive in the business at all. So it is a fine line. It is a balancing act.

Senator Connolly (Ottawa West): They have specific objections to certain sections of the proposed regulations, particularly regulation 3(1)(d)(vi) and regulation 4(d), (e), (f), and (g).

The Chairman: That is on the last page of the draft regulations.

Senator Connolly (Ottawa West): Yes. Those are the specific areas where they say that this goes beyond banking business; is that right, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, that is right.

Mr. Kennett: Mr. Chairman, in the case of 3(1)(d)(vi), it is a good example of the point I was making in general terms just a moment ago. My understanding of the situation is that if you are going to be in the payroll business, if you are going to be competitive in the provision of payroll services to corporations, you have to provide a certain range of related services. My understanding of (vi):

the preparation of summary reports of the distribution of labour and salary costs . . .

is that it is part of the package you will need if you are going to compete. You are either in it or you are not. If you are going to be in it, you have to provide a certain range of services; and this is an item in that range of services.

The Chairman: As we understand it, the banks who do data processing work, and deal in this payroll field, would have, in their possession, having worked it out, the necessary information from which these, or such statements, could be prepared and presented with the least possible cost.

Mr. Kennett: That is right, Mr. Chairman.

[Traduction]

per de la préparation de la feuille de paie ou de rapports sommaires ou comparatifs. Selon vous, est-il possible de préciser ce qu'une banque peut faire ou ne peut pas faire dans ce secteur, du moment que ses opérations sont reconnues comme opérations bancaires?

M. Kennett: Pas vraiment. Les banques préparent des feuilles de paie depuis . . . je ne saurais pas au juste depuis combien de temps, mais ce service a certainement été considéré comme une des opérations bancaires; et, à notre avis, on devrait continuer de le considérer comme faisant partie des opérations bancaires. Ceci dit, dans un monde automatisé, il faut décider où commence et où se termine un service de paie car, dès le moment où vous commencez à introduire des renseignements dans un ordinateur et à leur faire subir un traitement, vous êtes en mesure de produire un large éventail de données. Dans le règlement relatif aux services informatiques, nous avons essayé d'établir des limites et de préciser le service de la paie, ce en quoi il consisterait et ce qu'il ne comprendrait pas. Le but était d'assurer que la banque s'occupe d'opérations bancaires et non des affaires d'une autre compétence et, par conséquent, de protéger en quelque sorte les services informatiques. Mais, en même temps, il faut tenir compte de certaines questions dans cette définition où les banques ne sont pas du tout compétitives dans ce genre d'affaires. C'est une distinction très subtile. C'est une question d'équilibre.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Elles s'opposent à certains articles précis du règlement proposé, notamment le règlement 3(1)(d)(vi) et le 4(d), (e), (f) et (g).

Le président: On les trouve à la dernière page de l'ébauche du règlement.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Oui. A leur avis, il s'agit de secteurs précis qui ne relèvent pas des opérations bancaires; est-ce exact, monsieur le président?

Le président: Oui c'est exact.

M. Kennett: Monsieur le président, le règlement 3(1)(d)(vi) est un bon exemple de ce que je signalais en termes généraux, il y a quelques instants. Voici comment je vois la situation: si vous vous occupez de la préparation de la feuille de paie, si vous voulez être compétitif en assurant le service de la paie à des sociétés, il vous faut assurer une certaine somme de services connexes. Voilà comment je comprends (vi):

«la préparation de rapports sommaires sur la répartition des coûts de travail et de salaires . . . »

Vous le faites ou vous ne le faites pas. Si vous faites concurrence, vous devez assurer une certaine gamme de services; et ce service fait partie de l'ensemble.

Le président: Si nous avons bien compris, les banques qui s'occupent du traitement des données et des feuilles de paie, auraient en leur possession pour les avoir recueillis, les renseignements qui leur permettraient de présenter ces états ou des états de ce genre, au meilleur compte possible.

M. Kennett: C'est exact, monsieur le président.